

## Christophe Pons-Capitaine, le "peintre explorateur", a vécu un an dans une forêt de la Montagne noire



Christophe Pons-Capitaine lors de l'expédition centrafricaine Sangha en 2012. DR

Publié le 23/10/2022 à 07:52

**Julie Philippe**

**l'essentiel** À l'aide de longs séjours immersifs, le Toulousain Christophe Pons-Capitaine peint des peuples et des paysages pour essayer de les comprendre. Dans cet objectif, le peintre a vécu 14 mois dans une forêt de la Montagne noire.

Dire que le parcours de [Christophe Pons-Capitaine](#) est atypique est un doux euphémisme. Rien ne prédestinait ce gamin du Mirail élevé par une mère célibataire psychologiquement fragile, au milieu de six frères et sœurs, à devenir peintre et à parcourir le monde. Rien, si ce n'est le goût du voyage cultivé auprès de ses amis marocains, tunisiens et algériens. « Le Mirail c'était comme une île qui attend l'ancrage. Quand on allait à Toulouse on se sentait déjà ailleurs. Mon ailleurs, je le cherchais. J'étais de quelque part mais d'où ? »

Cette question, Christophe commence à y répondre lors de son entrée aux Beaux-Arts de Toulouse en 1986. « J'avais enfin trouvé ma famille spirituelle, ma famille d'âme. » Outre cet amour de la peinture qui remonte à l'enfance, Christophe est féru d'athlétisme. Deux passions qui l'aideront à sortir de son milieu social. « J'ai fait du sport de haut niveau assez tôt. J'ai été deux fois en équipe de France et suis parti m'entraîner à Bordeaux. La section n'était pas préparée à recevoir des sportifs de haut niveau et je me suis rapidement blessé. »

Explorer le monde pour le peindre

Avec des amis artistes, le peintre décide de quitter la ville pour la campagne. Au milieu des années 90, le voici à Marzens dans le Tarn. Un ancrage qui ne lui enlèvera pas le goût du voyage. Grâce à quelques économies amassées en donnant des cours de peinture, le Toulousain sillonne la planète depuis l'âge 30 ans pour peindre, en solitaire ou via des associations artistiques. Turquie, Russie, Allemagne, Espagne, Amérique Centrale, Israël, Mongolie... « Dans les années 90, je partais à l'étranger plusieurs mois avec 2 000 francs en poche (environ 300 euros, NDLR), ça me suffisait. Je peignais beaucoup de paysages et de portraits. » Lors de ces voyages, les carnets de Christophe sont de précieux alliés. Il note ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ainsi que des informations d'ordre sociologique.

En 2012, il participe à l'expédition scientifique Sangha, au cœur de la forêt centrafricaine, accompagné d'un groupe de pygmées Bayaka. Avec une équipe pluridisciplinaire de 25 personnes, Christophe documente la biodiversité du parc national Dzanga-Ndoki.

En immersion avec les Baujaus, en Indonésie

C'est aussi cette année-là qu'accompagné de sa compagne Karine Sancerry, qui est plasticienne, il se lance dans un grand projet : rencontrer une ethnie indonésienne vivant en harmonie avec la nature. Leur choix se porte sur les Baujaus de l'île de Pulau Papan. Ce peuple de pêcheurs est connu pour sa capacité à nager en apnée pendant un grand laps de temps. « Notre objectif était de créer du lien et c'est ce qu'on a fait ! »

Pendant 5 ans, le couple d'artistes se rend en Indonésie. Il va apprendre l'indonésien, le Bajau, et même construire une cabane sur place. « Les Bajaus vivent à 300 sur un rocher de 250 mètres de long donc on vit les uns sur les autres. Lorsque l'on peint c'est compliqué : il y a 15 personnes autour de nous qui commentent et qui nous touchent. Il faut vraiment y aller avec beaucoup de joie et l'envie de partager. »

Depuis plusieurs années, Christophe et sa compagne Karine vivent quelques mois avec les Bajaus en Indonésie. Les deux artistes peignent ou dessinent des portraits ou des paysages. Ils recueillent aussi des informations d'ordre sociologique. DR

Il y a quelques mois, Christophe s'est lancé dans un autre grand projet immersif : il a passé 250 jours et nuits, été comme hiver, dans une forêt de la Montagne noire. « Je voulais savoir ce qu'était une forêt en France, son fonctionnement physique et administratif. Vivre dans la forêt c'est comprendre ce qu'ont fait les gens avant moi pour pouvoir y vivre. »

Christophe lors de son projet "Forêt" dans la Montagne noire en 2022. DR

Le magnifique récit peint et dessiné de cette année de vie est présenté à [l'imagerie de Toulouse jusqu'au 2 décembre](#). Christophe a également autoédité un [carnet retraçant cette aventure](#). « Une échappée à la découverte de l'univers sylvestre, de sa biodiversité, de son histoire et ses légendes. »

Pour le contacter Christophe : Christophepons81@gmail.com